

Bernard Colombat

Les textes latins face au débat sur l'ordre des mots à l'Age classique... et un peu avant

1. Ordre des mots chez les anciens

1.1. Quintilien

8, 6, 62-63

Hyperbaton quoque, id est **verbi transgressionem**, quoniam frequenter ratio compositionis et decor poscit, non inmerito inter virtutes habemus. Sit enim frequentissime aspera et dura et dissoluta et hians oratio, si ad necessitatem ordinis sui verba redigantur, et, ut quodque oritur, ita proximis, etiam si vinciri non potest, adligetur. Differenda igitur quaedam et praesumenda, atque ut in structuris lapidum inpolitorum loco quo convenit quodque ponendum. Non enim recidere ea nec polire possumus, quo coagmentata se magis iungant, sed utendum iis, qualia sunt, eligendae que sedes.

« **L'hyperbate** aussi, c'est-à-dire **la transposition d'un mot**, étant souvent exigée par la structure organique et l'élégance de la phrase, n'est pas rangée à tort parmi les qualités. Très souvent, en effet, le style serait âpre et dur et lâche et décousu, si les mots étaient réduits à garder leur ordre rigoureux, et si, à mesure qu'ils se présentent, on les accolait aux plus proches, même lorsqu'ils ne peuvent pas s'enchaîner. Il faut donc postposer certains mots, antéposer certains autres et, comme on procède lorsque l'on construit avec des pierres non taillées, mettre chacun à la place qui lui convient. Nous ne pouvons en effet ni les tailler, ni les polir, pour qu'en s'imbriquant ils s'ajustent mieux les uns aux autres, mais il faut les prendre tels qu'ils sont et choisir leur place. » (trad. J. Cousin, Paris, CUF, 1978)

65

At cum decoris gratia traicitur longius verbum, proprie hyperbati tenet nomen: [**AND**] *animadverti, iudices, omnem accusatoris orationem in duas divisam esse partes*. Nam *in duas partes divisam esse* **rectum** erat, sed **durum** et **incomptum**.

« Mais lorsque, pour embellir la phrase, on rejette un mot un peu loin de sa place naturelle, on a proprement une hyperbate [...]. En effet l'ordre **normal** aurait été : *in duas partes divisam esse* ; mais c'était **dur** et **négligé**. »

1.2. Artigraphes : Traitement par la figure

Donat, *Ars maior*, III, 6, *De tropis*, H. 670.6-671.11.

Hyperbaton est transcensio quaedam **verborum ordinem turbans**, cuius **species** sunt **quinque** : hystero-logia, anastrophe, parenthesis, tmesis, synchysis.

Hystero-logia vel **hystero-proteron** est sententiae cum verbis ordo mutatus, ut *torrere parant flammis et frangere saxo*.

Anastrophe est verborum tantum ordo praeposterus, ut *Italiam contra pro contra Italiam*.

Parenthesis est interposita ratiocinatio divisae sententiae, ut

*Aeneas, neque enim patrius consistere mentem
passus amor, rapidum ad naves praemittit Achaten.*

Tmesis est unius compositi aut simplicis verbi sectio, una dictione vel pluribus interiectis, ut *septem subiecta trioni* pro septemtrioni et *saxo cere comminuit brum* et *Massili portabant iuvenes ad litora tanas*, hoc est cerebrum et Massilitanas.

Synchysis est **hyperbaton ex omni parte confusum**, ut [SXV] *tris Notus abreptas in saxa latentia torquet*, *saxa vocant Itali mediis quae in fluctibus aras*.

Est enim ordo hic : tris abreptas Notus in saxa torquet, quae saxa in mediis fluctibus latentia Itali aras vocant.

1.3. Priscien, *Institutiones Grammaticae*

1.3.1. Ordre des éléments dans l'énoncé et ordre des parties du discours

Livre XIV. La préposition (trad. groupe *Ars grammatica*)

[GL 3, 24.3-22] Dans la mesure donc où il me semble que les plus savants des Grecs, et tout particulièrement Apollonios, dont j'ai pensé devoir suivre l'autorité en tous points, ont eu raison de ranger la préposition avant les autres indéclinables, je commencerai moi aussi par cette partie du discours. C'est en effet quand elle est pré-posée à la principale de toutes les parties du discours, le nom (et à toutes celles qui, sur le modèle du nom, ont également des cas) que la préposition peut prétendre pleinement à son statut de mot ; en revanche, combinée aux autres parties du discours, c'est-à-dire à celles qui n'ont pas de cas, la préposition forme une unité avec eux et perd son plein statut de mot¹.

Donc, la préposition est une partie du discours indéclinable, **qui est placée devant d'autres parties du discours**, en juxtaposition ou en composition.

Quand les prépositions sont juxtaposées, il arrive que leur position soit inversée, le plus souvent par licence poétique, car on trouvera cela très rarement chez des auteurs qui écrivent hors du cadre métrique, sauf s'agissant de *cum*, qui se trouve normalement postposé à certains pronoms chez tous les auteurs indistinctement. **Quand on change l'ordre des prépositions, on change aussi leur accent**, sauf s'il faut marquer une différence avec un terme ressemblant. On trouve le même phénomène lorsque les conjonctions, qui en latin sont **prépositives** ou **de place indifférente**, se trouvent **postposées**, comme *igitur*, *quoniam*, *saltem* : pré-posées, elles reçoivent l'accent grave sur toutes leurs syllabes, postposées elles ont un accent aigu sur l'initiale. [...]

[GL 3, 29.15-23] **Il est très rare chez les auteurs de prose que les prépositions soient énoncées au rebours de leur ordre [praepostere], tant il est vrai que les monosyllabes, même chez les poètes, changent difficilement d'ordre**, comme chez Térence dans l'*Andrienne* : *i prae, sequor* [passe devant, je te suis, *And.* 171] ; la seule exception est *cum*, qui, aussi bien chez les poètes que chez tous les autres, est placée au rebours de son ordre, comme on l'a dit, avec les pronoms suivants : *mecum*, *tecum*, *secum*, *nobiscum*, *uobiscum* [avec moi / toi / lui / nous / vous], et de même aussi *quocum*, *quicum*,

¹ L'argument, implicite, repose sur un parallèle entre l'ordre des déclinables et celui des indéclinables : de même que le nom est la première de toutes les parties du discours, la préposition doit occuper la première place parmi les indéclinables parce qu'elle est fondamentalement en relation avec le nom, au moins quand elle a son plein statut de mot (elle est aussi en relation avec les autres parties du discours, mais « en composition », perdant alors son plein statut de mot). Le reste du classement relève du même raisonnement : l'adverbe vient après la préposition parce qu'il est en relation avec le verbe – qui suit le nom ; et en dernier se trouve la conjonction, qui est en relation avec toutes les parties du discours, c'est-à-dire avec aucune en particulier.

quacum, quibuscum [avec lequel / laquelle / lesquels]. On trouve également des prépositions placées en position médiane, comme dans *qua de re* [à ce sujet], *quam ob rem* [pour cette raison], *quas ob res* [pour ces raisons], *qua in parte* [dans ce domaine]. [...]

[GL 3, 31.5-10] Cela étant, il se trouve aussi parmi d'autres parties du discours des termes prépositifs, mais pas systématiquement, et sans qu'ils relèvent tous de la même catégorie, comme l'adverbe de dissuasion *ne*, le pronom prépositif *hic* – qu'il est toutefois également possible de postposer, comme *hic homo* et *homo hic*, **qui sont corrects tous les deux et ne présentent aucune perturbation dans l'ordre des mots, aussi bien chez les poètes que chez ceux qui écrivent hors du cadre métrique²**. Il est donc légitime qu'il n'y ait que cette partie du discours, à savoir la préposition, à **avoir été dénommée en fonction de sa place, qui est sa caractéristique propre**.

Livre XV. L'adverbe (trad. groupe *Ars grammatica*, *HEL*, 27/2, 2005, p. 87)

[GL 3, 89. 14-23] La question se pose de savoir **si la place la plus cohérente est avant ou après le verbe [utrum praeponi an supponi uerbis aptius possint]**. Il est clair qu'il est plus cohérent de les placer avant, de même que les noms adjectifs, comme *bonus homo* / *bene agit* [un homme de bien / il agit bien], *fortis imperator* / *fortiter pugnat* [un général courageux / il combat courageusement]. **Il est possible néanmoins d'adopter l'ordre inverse tant pour les uns que pour les autres [illa praepostere proferre]**, sauf bien sûr pour tous les monosyllabes, comme *non*, *ne*, *dum*, *cum* (temporel), *per* (qui est adverbe quand il a une signification affirmative, comme aussi *uel* quand il est employé pour *ualde* [vraiment]). Les adverbes présentatifs, ainsi que les interrogatifs, se placent également avant le verbe, comme *en*, *ecce* [voici], *cur*, *quare*, *quamobrem* [pourquoi] ; de même, les adverbes d'exhortation, de comparaison, d'interpellation et de souhait, comme *heia*, *age* [hola], *quasi*, *ceu*, *ueluti* [comme], *heus* [hé !], *o*, *utinam* [ô] [...].

Livre XVI. La conjonction (trad. groupe *Ars grammatica*)

[GL 3, 93. 2-10] La conjonction est une partie du discours indéclinable qui sert à joindre d'autres parties du discours – avec lesquelles elle est co-signifiante –, en indiquant valeur ou **ordre** : valeur, quand la conjonction signifie que des éléments existent conjointement, comme *et pius et fortis fuit Aeneas* [Enée était pieux et courageux] ; **ordre, quand elle indique une relation logique entre des éléments [consequentiam aliquarum rerum]**, comme *si ambulat, mouetur* [s'il marche, il se déplace] : du fait qu'on marche, il s'ensuit en effet qu'on se déplace, tandis que du fait qu'on se déplace il ne s'ensuit pas nécessairement qu'on marche (on peut se déplacer tout en restant assis ou couché, tandis qu'il est impossible de marcher sans qu'il y ait déplacement).

Les accidents de la conjonction sont la figure et l'espèce, que d'autres appellent sa *potentialité*, et qui réside dans la signification des conjonctions, **et puis aussi l'ordre [praeterea ordo]**.

[GL 3, 94.15-20] Celles qui sont proprement implicatives sont celles qui signifient qu'**il y a un ordre** entre l'élément antécédent et l'élément subséquent [**ordinem** praecedentis rei ad sequentem], comme dans *si stertit, dormit* [s'il ronfle, il dort], *si aegrotat, pallet* [s'il est malade, il est pâle], *si febris uexatur, calet* [s'il a de la fièvre, il a chaud] ; si en effet on inverse cet ordre à chaque fois, l'énoncé ne maintient pas la relation logique qui est celle de la pensée : celui qui dort ne ronfle pas nécessairement, tandis que celui qui ronfle dort

² *Hic* apparaît comme prépositif parce qu'il sert pour des hellénophones à traduire l'article grec.

nécessairement, celui qui est pâle n'est pas nécessairement malade, tandis que celui qui est malade est nécessairement pâle, et celui qui a chaud n'a pas nécessairement de la fièvre.

[GL 3, 104.14-20] Il se dit que **l'ordre est un accident des conjonctions – comme il l'est de presque tous les mots. Certains occupent en effet naturellement une position antécédente [naturaliter praeponuntur], comme les prépositions par rapport aux formes casuelles et la plupart des adverbes par rapport aux verbes ; aux noms ou adverbes interrogatifs ou indéfinis succèdent les relatifs ou corrélatifs ; les noms adjectifs sont placés avant [praeponuntur] les appellatifs, comme sapiens homo [un savant homme] et citus equus [un rapide cheval].** Il arrive néanmoins que des auteurs emploient ces termes en renversant cet ordre [praepostere]. Tout pareillement, donc, la plupart des conjonctions peuvent être aussi bien placées avant qu'après [...].

1.3.2. Les figures chez Priscien : pas des figures par ordre des mots, sinon de façon indirecte.

Cas de la prolepse.

Définition selon M. Baratin : Pour Priscien, la prolepse est, selon M. Baratin (1989: 447-8), un phénomène d'absence d'accord, par exemple la « combinaison d'un sujet au singulier et d'un verbe au pluriel parce que le sujet, exprimé par anticipation, fait en réalité partie d'une série ».

Cf. AQVa/b

2. À la Renaissance

2.1. Ordre des constructibles

Regere, exigere, uelle a parte ante / regere a parte post.

Perotti 1475

Quae sunt uerba primi ordinis ? Quae **exigunt** nominatiuum **ante se** pro re agente : et accusatiuum **post se** pro re patiente : ut *Pyrrhus amat Penelopen*.

« Quels sont les verbes du premier ordre ? Ceux qui exigent **avant eux** un nominatif pour la chose agissant, et **après eux** un accusatif pour la chose subissant, par ex. *Pyrrhus aime Pénélope*. »

2.2. Accord chez Despautère : utilisation de l'ordre des mots

— Le nom adjectif, placé entre deux substantifs avec interposition possible d'un verbe substantif (séquence: SUBST. + VERBE + NOM ADJ. + SUBST.) s'accorde avec le substantif suivant:

[1] *asinus est rude animal* (l'âne est un animal rustique).

— Le participe adjectif, placé dans les mêmes conditions (séquence: SUBST. + VERBE SUBST. + PART. ADJ. + SUBST.) s'accorde avec le substantif précédent:

[2] *aqua est facta uinum* (litt. l'eau est faite vin),

mais à condition que ce soit un participe « tiré du verbe substantif, d'un verbe vocatif ou d'un verbe ayant leur force », car, sinon, on a accord avec le suivant:

[3] *asinus est contemptum animal* (l'âne est un animal méprisé).

Cette distinction permet d'isoler les participes du type *factus, dicendus, appellatus* et de

proposer les règles d'accord suivantes:

— si un participe de ce type est placé entre deux substantifs, il s'accorde avec le premier: [2];

— s'il est placé après les deux substantifs, il peut s'accorder avec le premier:

[4] LIV. 36, 36, 4 [LVDa]. *Ludos Megalesia appellatos* (les jeux appelés Mégalésiens),
ou avec le second:

[5] LIV. 29, 14, 14 [LVDb]. *Ludi fuerunt Megalesia appellata* (les jeux furent appelés Mégalésiens),

2.3. Les figures de construction à la Renaissance

Huit figures de construction : prolepse, syllepse, zeugme, synthèse, antiptose, évocation, apposition, synecdoque

Parmi celles-ci, les figures de construction faisant intervenir l'ordre des mots : prolepse, syllepse et zeugme.

Prolepse

Syllepse et zeugme cf. SOC, SVN

Retour à l'antiquité : Diomède, *Ars grammatica*, lib. 2, GL 1, 444.4-20.

Zeugma est unius verbi conclusio diversis clausulis coniuncta, id est cum duo aut conplura ad unam partem orationis iungenda referuntur. huius autem conclusionis diversitas tribus locis posita indicatur. Fit enim aut cum praeponitur unum verbum ad quod sequentes sensus conferantur, ut est *vicit pudorem libido, timorem audacia, rationem amentia*; aut cum in medio sensuum loco positum reperitur, ut est

[TRO] *Troiugena interpretis divum, qui numina Phoebi,
qui tripodas, Clari laurus, qui sidera sentis
et volucrum linguas et praepetis omina pinnae:*

sentis enim verbum tam primis quam ultimis iungitur et ob id **mesozeugma** nominatur: aut certe cum uno verbo sensus conplures cluduntur, ut est Tullianum *nihil ne te nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus senatus habendi locus, nihil horum ora vultus que moverunt?* conclusit enim uno verbo **moverunt**; unde **hypozeugma** dicitur.

Seules occurrences de *mesozeugma*, *hypozeugma* selon la *Bibliotheca Teubneriana latina* 3 ; mais *zeugma ab inferioribus, a posterioribus, a superioribus* chez Servius. *Zeugma superior* chez Rémi d'Auxerre, *zeugma a consequentibus* chez Sedulius Scotus (BTL3).

Alde Manuce 1508

Zeugma, est unius uerbi uel adiectiui **uiciniore** tam singularis, quam pluralis numeri respondentis conclusio, ita coniuncta diuersis, ut necesse sit per supplementum singulis respondeatur.

« Le zeugme, c'est l'englobement d'un verbe ou d'un adjectif unique répondant à **l'élément le plus proche** [de] nombre soit singulier, soit pluriel, dont la jonction aux divers éléments est telle qu'il réponde nécessairement à chacun d'eux par rétablissement d'un élément. »

Syllepse /zeugme

LEG *Leges et plebiscita coactae.*

SVN

Saturnius : *praeposterum zeugma*

Cf. **EGP**

3. Linacre

3.1. Réintroduction des figures par modification de l'ordre dans les figures de construction

3.2. Syntaxe et ordre des mots

Non ignorandum, quoties praepositionis alicuius casus in genitium transit relatiui substantiae, praepositionem cum suo casu plerunque **in Hyperbato** legi, ac genitium subiici, ut *Cuius de honore agitur*. (1524: LIX v°)

« Il ne faut pas ignorer que, chaque fois que le cas d'une [= le cas suivant une] préposition passe (*transit*) dans le génitif du relatif de la substance, la préposition avec son cas la plupart du temps est exprimée **par hyperbate** et mise après le génitif: par exemple *cuius de honore agitur* (« de l'honneur duquel il s'agit », litt. 'duquel de l'honneur il s'agit'), Cicéron. »

En d'autres termes, dans la séquence « normale »:

Prép. + X à un cas voulu par la préposition + Y au génitif,
où X, Y = substantif, pronom ou syntagme nominal,
si Y = « relatif de la substance »,

l'ordre attendu de la séquence sera:

Y au génitif + Prép. + X à un cas voulu par la préposition.

4. Lancelot

« L'hyperbate est le mélange & la confusion qui se trouvent dans l'ordre des mots & dans le discours, qui devrait être commun à toutes les langues, selon l'idée naturelle que nous avons de la construction.³ Mais les Romains ont tellement affecté le discours figuré, qu'ils ne parlent presque jamais autrement, & Horace est celui qui s'y est rendu le plus obscur. »
(*NML3*, 641)

5. L'ordre des mots dans les méthodes translinguistiques

³. Variante de *NML2*: 402: « ... à toutes les langues **comme nous le voyons en la nostre**. »

**SCHEMA 1. DEGRE DE RAPPROCHEMENT ET DEGRE D'ACCEPTABILITE
DANS LES INTERLINEAIRES**

degré d'accepta- bilité	+	LO						+
			LR			FL		
				LRS		FA		
	-				degré de rapprochement			-
			+		+			-

5.1. Du Marsais

Le *Carmen Saeculare* d'Horace offre dans ses derniers vers (73-74) un *accusatiuus cum infinitiuo* apposé à un syntagme à l'accusatif:

*Haec Iouem sentire, Deosque cunctos,
Spem bonam, certamque domum reporto*

qui devient en LRS: *reporto (ad) domum spem bonam certamque Iouem cunctosque Deos sentire (haec negotia)*, auquel correspond cette traduction française agrammaticale (on a affaire à FA plutôt qu'à FL):

« je remporte à ma demeure une espérance bonne et assurée Jupiter et tous les dieux penser ces choses (avoir ces sentiments). » (1797 [1722]: 1/64-65)

5.2. Vanière

3a	c		
Incipe	Commencez	quando-	Nous voilà com-
		2n	
quidem	puisque	consedi-	modément assis
mus	nous nous sommes	assis	sur le gazon,
p	f1	3	
in	sur	herbâ	l'herbe molli
			commencez.
			herbâ.
			<i>molle.</i>

« On lit d'abord la Leçon en François, pour bien prendre l'idée des choses qu'elle renferme; ensuite on lit la Version littérale à plusieurs reprises, en commençant la phrase, tantôt par le mot latin, tantôt par le mot François. En les rendant ainsi l'un par l'autre on se dispose à entendre et à parler avec la même facilité ces deux Langues. On finit par lire le latin de la phrase entière, sans y joindre le François pour s'accoutumer peu-à-peu à suivre, phrase par phrase, le fil du discours latin, comme il est dans la première colonne. » (1763: 77)⁴

⁴ L'ordre des opérations peut donc être résumé ainsi: examen de FE > lecture répétée de LR-FA > lecture de LO seul.

6. Du Marsais

Commentaire de **ARE** et de **FRI**

« l'adjectif *frigidus* commence le vers, et le substantif *anguis* en est séparé par plusieurs mots, **sans que cette séparation apporte la moindre confusion.** » (*construction*, 1987: 431)

« Comme il n'y avoit que les terminaisons des mots qui, dans l'usage ordinaire, fussent des signes de la relation que ces mots avoient entre eux, les Latins n'avoient égard qu'à ces terminaisons, et ils plaçoient les mots selon qu'ils étoient présentés à l'imagination, ou selon que cet arrangement leur paroissoit produire une cadence et une harmonie plus agréable. » (*construction*, 1987: 431)

À propos de **SXV** :

« Comme il n'y avoit que les terminaisons des mots qui, dans l'usage ordinaire, fussent des signes de la relation que ces mots avoient entre eux, les Latins n'avoient égard qu'à ces terminaisons, et ils plaçoient les mots selon qu'ils étoient présentés à l'imagination, ou selon que cet arrangement leur paroissoit produire une cadence et une harmonie plus agréable. » (*construction*, 1987: 431)

7. Beauzée

Hyperbate et inversion

TABLEAU 2. INVERSION ET HYPERBATE CHEZ BEAUZEE

<i>ordre normal</i>	<i>ordre inversé</i>	<i>hyperbate</i>
[3] esse diuisam in partes duas --->	in duas partes diuisam esse --->	in duas diuisam esse partes
[exemple fourni par Du Marsais et Condillac:]		
Alexander uicit Darium --->	Darium uicit Alexander --->	Darium Alexander uicit
[6] Legi tuas litteras [7] --->	litteras tuas accepi [8] --->	Raras tuas quidem... sed suaues accipio litteras

in duas partes diuisam esse : inversion « qui étoit, pour ainsi dire, naturelle au latin, que les romains affectoient si constamment, qui leur étoit si ordinaire qu'ils ne parloient presque jamais autrement, & qui peut-être n'y étoit pas sentie comme figure par le peuple, quoique les gens de lettres qui vouloient y penser sussent bien la distinguer de l'ordre naturel » (*GG*, II: 547-8)

« Une *Figure*, dans le Langage, est [...] une locution éloignée, non de la manière ordinaire & usitée, mais de la manière naturelle de rendre les mêmes idées dans quelque idiôme que ce soit. » (*GG*, II: 546).

Les exemples emblématiques

CODE: AND Source: CICERON, <i>Clu.</i> 1, 1.				
Exemple: Animaduerti, iudices, omnem accusatoris orationem in duas diuisam esse partes.				
Traduction: J'ai observé, Juges, que tout le discours de l'orateur était divisé en deux parties.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:</i>				
QUINTILIEN	8.6.65	hyperbaton	HA	trope; cf. aussi 9.4.68,74,92
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>				
DESP. <i>Fig.</i>	617	hyperbaton	A	trope
LINACRE	60°r°	hyperbaton	H	
ALVAREZ	441	hyperbaton	H	
<i>XVIIe SIECLE:</i>				
RICHER	146v°	anastrophe	H	hyperbaton uocis
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
DU MARSAIS	<i>inversion</i> 90, 93	hyperbate = inversion	H	
BEAUZEE	<i>hyperbate</i>	synchyse	H	proche d'un défaut, tolérée car "légère"
	GG.2/544- 547	hyperbate + inversion	H	
BATTEUX	NEP. 48,60- 62, 67-69	pas de figure		
Remarques: C'est à Quintilien qu'on doit cet exemple comme illustrateur du trope hyperbate; sa syntactisation est due à Linacre; dans les discussions entre Du Marsais, Beauzée et Batteux, le témoignage de Quintilien est considéré comme capital et sans cesse recité, disséqué, commenté; cf. IV, 2: 2; IV, 4: 1.4.				

CODE: AQVa/b Source: Priscien XVII, 28 (GLK. 3/125.16).				
Exemple: <i>AQVa:</i> Aquilae deuolauerunt, haec ab oriente, illa ab occidente; <i>AQVb:</i> Aquilarum altera deuolauit ab oriente, altera ab occidente.				
Traduction: <i>AQVa:</i> Les aigles s'abattirent en volant, l'un venant de l'orient, l'autre de l'occident; <i>AQVb:</i> Des aigles, l'un s'abattit en volant, venant de l'orient, l'autre de l'occident.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:</i>				
PRISCIEN	17.28	praesumptio = prolèpsis		
<i>CATHOLIC.</i>	118, 2-3	prolensis	D	
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>				
PEROTTI	60v°	prolepsis		= praesumptio
NEBRIJA	H3r°	prolepsis		= praesumptio
ALDE MANU	207, 209	prolepsis		= praesumptio
DESP. <i>Synt</i>	28r°	prolepsis?		cf. Priscien & Alde
LINACRE	54°r°-v°	prolepsis	E	
SANCT 1587	222r°	zeugma =iugatio, connexio	E	cf. Quintilien: synezeugmenon
<i>XVIIe SIECLE:</i>				
NML3	633	zeugma	H	<i>AQVa</i> ; "mot sousentendu dans l'énumération des parties"
MERCIER	1657:161	prolepse	DH	<i>AQVa</i> ; disparaît après 1691
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
DU MARSAIS	<i>construction</i> 428	zeugma	H	<i>AQVa</i>
BEAUZEE	GG.2/424	zeugme	H	prolepse, "zeugme composé avec changement dans le nombre"; <i>AQVa</i>

Remarques: Exemple forgé par Priscien dont la vitalité a été remarquable, même quand la problématique initiale (avec la double construction possible) n'a plus été comprise, ainsi dans la *NML*. Expliqué simplement par l'ellipse à partir de Linacre, essentiellement sous la forme *AQVa*.

CODE: ARE Source: VERG. <i>Bucoliques</i> . 7, 57.				
Exemple: Aret ager: uitio moriens sitiit aeris herba.				
Traduction: Le champ est desséché: faute d'air, l'herbe, mourante, a soif.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>XVIIe SIECLE:</i>				
LE LABOU- REUR 1667	23-24		H	l'exemple sert à prouver l'incohérence du latin
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
DU MARSAIS	<i>cas</i> , 333			
	<i>figure</i>	hyperbate/	H	
	611, 614	synchysis		
BEAUZEE	<i>hyperbate</i>	synchyse	H	
	<i>GG.2/552</i>	synchyse	H	
BATTEUX id. <i>TCO</i>	<i>PL</i> 5, 38-39 19			contraintes métriques
Remarques: Il semble que ce soit Le Laboureur qui mette en avant le premier ce vers pour prouver l'incohérence de l'ordre latin, le prenant peut-être à Horace parce que la <i>NML3</i> (1653: 641) avait souligné que c'était Horace qui s'était "rendu le plus obscur" dans l'hyperbate.				

CODE: DAR Source: VERG. <i>Aen.</i> 3, 61.				
Exemple: Dare classibus austros.				
Traduction: Donner aux vaisseaux les vents du midi.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:</i>				
SERVIUS <i>CV</i>	1/347	hypallage	A	nam classes austris damus
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>				
DESP. <i>Fig.</i>	624	hypallage	A	var. <i>trade rati uentos</i>
<i>XVIIe SIECLE:</i>				
<i>NML3</i>	642-3	hypallage	A	ce n'est pas une fig. de gram.
FILZ 1658	300	hypallage	D	proche de l'énallage
FILZ 1669	351	mutuel change- ment de 2 cas	H	proche de l'hyperbate
LAMY 1675 1688	23 43	enallage = changement	D	
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
DU MARSAIS	<i>T.T.</i> 172	hypallage	A	
BEAUZEE	<i>hypallage</i> <i>GG.2/555</i>	pas de figure pas de figure		
Remarques: Cet illustrissime exemple d'hypallage frôle le domaine de la syntaxe, soit que les grammairiens le rapprochent de l'énallage ou de l'hyperbate, soit qu'ils éprouvent le besoin de l'exclure explicitement du domaine grammatical.				

CODE: EGP Source: TITE LIVE 1, 32, 13.				
Exemple: [Ob eam rem,] ego, populusque Romanus, [populis priscorum Latinorum, hominibus priscis Latinis,] bellum indico facioque.				
Traduction: [Pour cette raison,] moi, ainsi que le peuple romain, je déclare la guerre [aux peuples des anciens Latins, et aux citoyens anciens latins], et je la fais.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>				
SATURNIUS	463	praeposterum	D	
		zeugma		
SANCT 1587	222v°	zeugma	E	

<i>XVIIe SIECLE:</i>				
VOSSIUS	2/395	zeugma	E	cf. Saturnius
		inuersum		
<i>NML3</i>	639	syllipse +	DE	
		zeugme		
FILZ 1669	274	syllipse	D	disconvenance
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
BEAUZEE	<i>nombre</i>	[idiotisme]	D	liberté de l'usage latin
Remarques: Le verbe présente la particularité, bien montrée par Saturnius, de s'accorder avec un seul des deux sujets, mais pas, comme attendu, avec le plus proche, d'où la notion de zeugme renversé ou inversé mise sur pied par Saturnius et réutilisée par Vossius.				

CODE: FRI Source: VERG. <i>Aen.</i> 3, 93.				
Exemple: Frigidus, o pueri, fugite hinc, latet anguis in herba.				
Traduction: litt. Un froid... enfants, fuyez d'ici, ... serpent se cache dans l'herbe.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
DU MARSAIS	<i>inversion</i> , 94	inversion	H	
	<i>construction</i> ,	hyperbate	H	
	418, 431			
BATTEUX	<i>TCO</i> , 19,	ordre		
	20 note 1	justifiable		
GOULIER	116, 215	hyperbate	H	
Remarques: Exemple utilisé par Du Marsais et Batteux dans la polémique concernant l'ordre des mots; pour Du Marsais, les termes <i>hyperbate</i> et <i>inversion</i> sont synonymes.				

CODE: IBA Source: VERG. <i>Aen.</i> 6, 268.				
Exemple: Ibant obscuri sola sub nocte.				
Traduction: litt. "Ils allaient obscurs dans la nuit solitaire."				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:</i>				
SERVIUS CV	2/46	hypallage	A	
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>				
LINACRE	61°v	hypallage	H	figure en rapport avec l'hyperbate
SCALI 1561	208	utilisation de voyelles obscures	A	(= sourdes)
<i>XVIIe SIECLE:</i>				
RICHER	149r°	hypallage	H	hyperbatum sensus
<i>NML3</i>	642-43	hypallage	A	fig. de rhétorique, non de grammaire
		[sic]		
FILZ 1669	351		H	changement mutuel de deux cas
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
DU MARSAIS	<i>TT</i> . 174	hypallage	A	trope
BEAUZEE	<i>hyppalage</i>	pas de figure de grammaire	A	double métonymie
	[sic]			
	<i>GG</i> . 2/563-64			<i>id.</i>
ERN-THOM.	166	hypallage		"à l'origine, fait de langue"
Remarques: La plupart des grammairiens excluent cet exemple célèbre d'une explication proprement grammaticale, mais un peu à regret. Néanmoins Linacre et les grammairiens qui s'inspirent du <i>De emendata</i> le grammaticalisent, en le rapprochant des figures par modification de l'ordre.				

CODE: IVV Source: VERG. <i>Aen.</i> 2, 348-353.				
---	--	--	--	--

Exemple: Iuuenes, fortissima frustra / Pectora, si uobis audentem extrema cupido / Certa sequi, quae sit rebus fortuna uidetis; / Excessere omnes, adytis arisque relictis / Di quibus imperium hoc steterat; succuritis urbi / Incensae: moriamur et in media arma ruamus.			
Traduction: Jeunes gens, cœurs vainement héroïques, si vous avez le ferme désir de me suivre dans mon audace, vous voyez l'état où la fortune nous réduit. Nos temples et nos autels sont désertés par tous les dieux qui maintenaient cet empire debout. Vous venez au secours d'une ville embrasée. Mourons, et jetons-nous au milieu des armes."			
DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:			
SERVIUS CV	1/277	synchysis	H = hyperbati longa confusio
PRISCIEN	17.9		H transmutantur orationes
ISIDORE	115	synchysis	HA confusa uerba; trope
RENAISSANCE ET HUMANISME:			
DESP. Fig.	618	synchysis	HA trope
XVIIe SIECLE:			
LE LABOU- REUR	26-27 1667		H
XVIIIe SIECLE:			
DU MARSAIS	<i>inversion</i> 91	inversion	H cf. Isidore
BEAUZEE	<i>inversion</i> <i>méthode</i> <i>synchyse</i> <i>hystéro- logie</i> ² GG. 2/ 475-489	hystéro- logie texte à re- construire	H corr. de l'ordre, introduction de gloses, corr. de la ponctuation A "fig. de pensée, par combinaison" H cf. Isidore, Servius
BATTEUX	NEP. 56		analyse d'Isidore et de Servius contestée
Remarques: Exemple de <i>synchysis</i> dès l'Antiquité, les témoignages anciens (Isidore, Servius) étant réutilisés par les Encyclopédistes pour montrer la perturbation de l'ordre naturel ou analytique.			

CODE: LEG Source: LUCAIN 1, 176.				
Exemple: Leges et plebiscita [plebis scita] coactae.				
Traduction: Des lois [fém] et des plébiscites [n] votées [fém] sous la contrainte.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:				
PRISCIEN	17.158	alloiotès	D	diuersa genera similiter construuntur
DOCTRINAL	v. 1128	conceptio	D	conceptio generum
CATHOLIC.	120.8	conceptio	D	sustinendum, non extendendum
RENAISSANCE ET HUMANISME:				
NEBRIJA	114r°		D	syllipsis-schema
ALDE MANU	210	syllipsis	D	
DESP. Synt	27r°	conceptio	D	rarissime
LINACRE	47r°	syllipsis	E	passage altéré: <i>coactae</i> pour <i>coacta</i>
SATURNIUS	460	syllipsis	D	
RAMUS 1559	340	[syllipsis]	D	passage altéré?
SANCT 1587	222v°	zeugma	E	passage non altéré
XVIIe SIECLE:				
FILZ	1658	217	corruption	du passage selon Ramus
Remarques: Cas d'adjectif se rapportant à deux substantifs dont le premier est au féminin, le second au neutre, adjectif placé après le substantif au neutre et accordé au féminin; considéré comme syllepse, et accord normal si l'on établit la priorité du féminin sur le neutre, anormal si l'on considère que le neutre s'impose pour des inanimés; enfin considéré comme zeugme (figure par ellipse) par Sanctius.				

CODE: LVDa/b Source: TITE LIVE 36, 36, 4 & 29, 14, 14.				
Exemple: LVDa: Ludos [masc] Megalesia [n] appellatos [masc]. LVDb: Ludi [masc] fuerunt Megalesia [n] appellata [n].				
Traduction: LVDa: Les jeux appelés Mégalésiens. LVDb: Les jeux furent (eurent été) appelés Mégalésiens.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
RENAISSANCE ET HUMANISME:				
DESP. <i>Synt</i>	31v°	synthesis	D	[a] et [b] également possibles
RAMUS 1559	341 [a]	pas de figure		rectum est
RAMUS 1560	96 [b]	enallage		e. uerbalis adiectiui
ALVAREZ	262 [b]	hellenismus	D	[a]: accord normal
XVIIe SIECLE:				
NML3	428	pas de figure		[b] possible
Remarques: Accord du participe passé soit avec son sujet au masculin, soit au neutre avec l'attribut; c'est plutôt ce dernier accord qui est jugé déviant; pour des problèmes similaires, cf. <i>AMA, ANI</i> .				

CODE: SOC Source: VERG. <i>Aen.</i> 1, 553.				
Exemple: Sociis et rege recepto.				
Traduction: litt. Nos compagnons et notre roi ayant été reçu.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:				
SERVIUS CV	1/170	syllipsis	D	per numeros; cf. <i>HIC</i>
ISIDORE	110	syllipsis	D	schema
RENAISSANCE ET HUMANISME:				
ALDE MANU	212	zeugma	D	
LINACRE	46°v°	syllipsis	E	
MELANCHT	1529:355	zeugma	D	= adiunctio
SATURNIUS	463	zeugma	D	hypozeugma
SANCT 1587	222r°	zeugma	E	= iugatio, connexio; cf. Quintilien (sunezeugmenon)
RENAISSANCE ET HUMANISME:				
SCIOPPIUS	93	zeugma	E	
VOSSIUS	2/318	zeugma	E	zeugma numeri
BEHOURT	296	zeugma	D	pro: receptis
NML3	435, 633	zeugma	E	avec variation dans le nombre
FILZ 1658	284	yeugma (<i>sic</i>)	D	= iunctio
FILZ 1669	269, 282, 297	zeugma/ syllipse	E	
MERCIER	147	zeugma	E	
XVIIIe SIECLE:				
BEAUZEE	<i>zeugme</i>	espèce d'ellipse	E	éviter "la multiplicité des dénominations"
	<i>nombre</i>	ellipse	E	<receptis>
	<i>GG.2/359</i>	ellipse	E	
	423	zeugme	E	changement ds le nombre; hypozeugme; <receptis>
Remarques: Un participe passé accordé avec un substantif au singulier placé à côté alors qu'il se rapporte aussi à un substantif au pluriel coordonné au substantif avec lequel se fait l'accord; considéré comme syllepse dans l'Antiquité, est devenu zeugme au sortir du Moyen Age.				

CODE: SVN Source: VERG. <i>Bucoliques</i> 1, 80-81.				
Exemple: Sunt nobis mitia poma, / Castaneae molles et pressi copia lactis.				
Traduction: litt. Sont à nous [Nous avons] des fruits savoureux, des châtaignes moelleuses et une quantité de fromage frais.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques

<i>DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:</i>			
DONAT AM	664, AC	[syllepsis]	[D] dans certains manuscrits
DIOMEDE	1/445	syllepsis	D schema
ISIDORE	110	syllepsis	D schema
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>			
PEROTTI	59 ^o	syllepsis	D schema lexeos
NEBRIJA	H3 ^o	syllepsis	D = conceptio
ALDE MANU	209	syllepsis	D
DESP. <i>Synt</i>	27 ^o , 28 ^v	conceptio & zeugma	E selon l'ordre cf. Alde Manuce
DESP. <i>Fig.</i>	612	syllepsis	cf. Donat & Priscien
LINACRE	47 ^v	syllepsis	D s. per personas et commune plurale
CORRADUS	289 ^o	syllepsis	D
ALVAREZ	430	syllepsis	D selon les <i>ueteres</i>
		zeugma	D selon les <i>iuniores</i>
<i>XVIIe SIECLE:</i>			
RICHER	135 ^o	syllepsis	D s. numerorum
	136 ^o	syllepsis	D s. numerorum explicita
BEHOURT	300	conceptio	D c. numerorum
Remarques: Un verbe au pluriel précède des sujets coordonnés dont les premiers sont au pluriel et le dernier au singulier: l'exemple a de ce fait pu être considéré comme l'accord avec le plus proche (dans l'Humanisme, zeugme) ou comme mise en facteur avec l'ensemble (dans l'Humanisme, syllepse).			

CODE: SXV		Source: VERG. <i>Aen.</i> 1, 108-9.	
Exemple: [Tris Notus abreptas in saxa latentia torquet /] Saxa uocant Itali mediis quae in fluctibus aras...			
Traduction: [Pour sa part, le Notus emporte trois vaisseaux qu'il jette sur des roches invisibles,] ces rochers au milieu des flots que les Italiens appellent les Autels...			
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type Remarques
<i>DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:</i>			
QUINTILIEN	8.2.14	mixtura uerborum	HA uitium
DONAT AM	671	synchysis	HA trope: hyperbaton ex omni parte confusum
SERVIUS CV	1/52		réorganisations du texte avec ellipse de <i>sunt</i>
DIOMEDE	1/461	synchysis	H hyperbaton obscurum
CATHOLIC.	115	sinchysis	HA trope
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>			
NEBRIJA	115 ^v	synchysis	HA trope (commente Donat)
DESP. <i>Fig.</i>	617	synchysis	HA trope
LINACRE	61 ^o	synchysis	H
CORRADUS	298 ^o	sunkhysis	HA
<i>XVIIe SIECLE:</i>			
RICHER	147 ^o	synchysis	H hyperbatum uocis
SCIOPPIUS	97	synchysis	H species hyperbati
NML3	642	synchysis	H espèce d'hyperbate
FILZ 1669	350	synchise	H
MERCIER	152	synchyse = confusio	H espèce d'hyperbate; à éviter

<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
DU MARSAIS	<i>inversion</i> , 92		H	cite Servius
	<i>construction</i> , hyperbate 431		H	
BEAUZEE	<i>figure</i> , 614	synchysis	H	espèce d'hyperbate
	<i>inversion</i> , GG.2/476	à réorganiser		cite Servius
	2/542	hyperbate	H	cite Du Marsais
GOULIER	215	hyperbate	H	
Remarques: Dans cet exemple, l'ordre des mots est reconnu dès l'Antiquité comme confus, ce qui est soit un défaut, soit une variété du trope nommé hyperbate; introduit dans les figures de construction par Linacre, et enjeu dans le débat sur l'ordre des mots au XVIIIe siècle.				

CODE: TRA Source: VERG. <i>Aen.</i> 5, 663.				
Exemple: [Furit immissis Volcanus habenis] Transtra per et remos [et pictas abiete puppis.]				
Traduction: [Les brides lâchées, le feu fait rage] à travers les bancs et les rames [et les poupes peintes de sapin.]				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:</i>				
DIOMEDE	1/460	anastrophe	HA	hyperbaton (trope)
GRECISME	1.25	anastropa	HA	figura metaplasmii
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>				
DESP. Fig.	617	anastrophe	HA	trope
SCALI 1561	211	postposition de la prép.	H	attique
<i>XVIIe SIECLE:</i>				
LAMY	1675: 28	hyperbate	H	
	1688: 51	hyperbate	H	
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
DU MARSAIS	<i>anastrophe</i> , 224	anastrophe	H	vice ou vertu
BEAUZEE	<i>anastrophe</i> 2			inutilité du terme
Remarques: Variété d'hyperbate; déplacement de la préposition derrière son régime; cf. <i>MEC</i> .				

CODE: TRO Source: VERG. <i>Aen.</i> 3, 359-61.				
Exemple: Troiugena, interpres diuom, qui numina Phoebi, / qui tripodas, Clarii lauros, qui sidera sentis / et uolucrum linguas et praepetis omina pennae [...].				
Traduction: Fils de Troie, interprète des dieux, toi qui perçois les volontés de Phébus, le trépied prophétique, le laurier de l'hôte de Claros, les étoiles, le langage des oiseaux et les présages des volatiles rapides [...].				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:</i>				
DONAT AM	664	zeugma		
SERVIUS CV	1/406	zeugma		
DIOMEDE	1/444	zeugma		mesozeugma
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>				
PEROTTI	59 ^o	zeugma	A	schema lexeos
NEBRIJA	H3r ^o	zeugma		= iugatio
	114v ^o	zeuma	A	schema
DESP. Fig.	611	mesozeugma	A	schema lexeos
LINACRE	42 ^v , 43 ^v	zeugma	E	mesozeugma
CORRADUS	288v ^o	zeugma		= iugatio
<i>XVIIe SIECLE:</i>				
VOSSIUS	2/393	zeugma	E	
NML3	632	zeugma	E	cf. Donat
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
DU MARSAIS	<i>figure</i> 610	zeugma	E	= connexion, assemblage (sorte d'ellipse)
Remarques: Mise en facteur commun de plusieurs compléments avec un seul verbe; construction sans distorsion dans la phrase; en cela il ne s'agit pas d'une figure de construction au Moyen Age; l'exemple a néanmoins pu s'insérer dans les figures de construction, car il correspond parfaitement à la définition du zeugme donnée par Linacre (rétablissement d'un élément déjà présent dans l'énoncé sans modification).				

CODE: VRQ Source: VERG. Aen. 1, 573.				
Exemple: Urbem quem statuo uestra est.				
Traduction: La ville que je construis, c'est la vôtre.				
Auteur	Réf.	Nom fig.	Type	Remarques
<i>DE L'ANTIQUITE AU MOYEN-AGE:</i>				
DONAT CT	1/409	sullempsis	D	à propos de EVN
DONAT AM	656	soloecismus	DA	per casus
SERVIUS CV	1/173	schema	E	antiptose ; (ellipses)
DIOMEDE	1/440	hellenismos	D	
	1/454	soloecismus	A	uitium
PRISCIE	18.160	antiptosis	D	= procidentia
GRECISME	1.40	antitosis	DA	figura metaplasmii
CATHOLIC.	123.25	antiptosis	D	
<i>RENAISSANCE ET HUMANISME:</i>				
PEROTTI	59r°	antiptosis	D	
NEBRIJA	H3v°	antiptosis	D	
ALDE MANU	213	antiptosis	D	urbem pro urbs
DESP. Synt	12v°, 17r°	pas de figure		construction tolérée cf. Valla, Marcellius, Servius, Donat
DESP. Fig.	615	alloeotheta	D	figure générique
LINACRE	60°v°	hystero- logia	E	
MELANCHT	1529:356	antiptôsis	D	casus pro casu
SCALI 1540	340	antiptosis	D	= Servius
CORRADUS	287r°	antiptôsis	D	
ALVAREZ	266, 431	syllipsis	E	oratio durior
	441-2	anastrophe	H	= quam urbem statuo
<i>XVIIe SIECLE:</i>				
RICHER	138v°	antiptosis	D	
VOSSIUS	2/535		EH	= ea urbs quam urbem statuo uestra est
BEHOURT	260, 305	antiptosis	D	a. non licita
NML3	429, 649	ellipse	E	= ea urbs quam urbem
FILZ 1658	300	ellipse	E	antiptose
FILZ 1669	270, 323	ellipse	EH	antiptose ellipse + déplacement
<i>XVIIIe SIECLE:</i>				
GAULLYER	1.2.12	ellipse + déplacement	EH	à ne pas imiter
DU MARSAIS	<i>antiptose</i> <i>construction</i> 435	ellipse attraction ou ellipse	E D? E?	<haec urbs> est uestra, quam urbem
	<i>figure</i> 615-6	ellipse	E	antiptose cf. Servius: ancienne figure
BEAUZEE	GG. 2/364		E	<ea urbs> quam urbem statuo est <urbs> uestra
ERN-THOM.	137	attraction		
Remarques: L'exemple le plus célèbre d'antiptose, ou substitution casuelle, dès l'Antiquité; expliqué ensuite soit par ellipse + déplacement, soit par l'attraction (Du Marsais par exemple hésite entre les deux explications).				

Origine des tableaux d'exemples : « Annexe IV : La tradition de l'*exemplum Latinum* », p. 443-521 in :

COLOMBAT, Bernard (1993) *Les figures de construction dans la syntaxe latine (1500-1780)*, Louvain/Paris, Peeters (Bibliothèque de l'Information grammaticale 25).